

PROCES VERBAL DU CONSEIL DE GESTION EN FORMATION PLENIERE

Séance du 26 septembre 2018

Présents :

Philippe RUSZNIEWSKI - Adrien ALBALADEJO - André BARUCHEL - Constance BEYLER - Victor BOIMARE - Sébastien BOUZARD - Charlotte CHARPENTIER - Cédric CHAUVIERRE - Hervé DOMBRET - Caroline DUBERTRET- Henri-Gérard DUBOC - Dorothee FAILLE - Didier HAGUENAUER - Stéphane LOYAU - Caroline MARTY - Alexandre MEBAZAA - Ulrich MEINZER - Hélène MOINS - Marcel PAPPO - Claire PAQUET - Esther POTIER - Emma SOLIGNAC - Marie-Emilie STERLIN - Abdellatif TAZI - Fanny TORTELIER - Samuel VALERO - Alain WARGNIER

Absents : Pierre GRESSENS - Laurence LOMME

Excusés : Catherine BOILEAU - Clarisse EVENO - Mathilde LEPELLETIER (représentée par Pauline COUSIN) - Sophie LOTERSZTAJN - Eve PARIER (représentée par H. GILARDI) - Jean-Luc THOMAS - Valérie VILGRAIN (représentée par D. HAGUENAUER) - Yazdan YAZDANPANAH

Invités présents :

Bruno CRESTANI - Nicolas DE ROUX - Albert FAYE - Martin FLAMANT - Emilie LENTZER (représentante étudiant aux CA de l'Université) - Jean-Damien RICARD

Invités Excusés :

Isabelle AUBIN-AUGER - Jean-Claude CAREL - Rémy NIZARD - Matthieu RESCHE-RIGON

Personnels administratifs :

Mathias GUERIN – Juliette ASSOUAD - Didier VENNEKENS (excusé)

Pour ouvrir le Conseil, le Doyen accueille H. Gilardi, Directrice du GH Robert Debré. M. Hirsch l'a désignée pour représenter l'APHP à ce conseil, en remplacement d'E. Parier, récemment nommée au directoire de l'APHP. H. Gilardi rappelle diriger le GH Robert Debré depuis un peu plus d'un an et fait part de son plaisir d'intégrer le Conseil.

Le Doyen fait part aux membre du Conseil du décès de Jonathan Jauneau ; cela constitue un drame total pour sa famille, pour les étudiants, les enseignants et le personnel administratif de l'UFR.

Le Doyen fait procéder à une minute de silence.

Il donne ensuite la parole à Samuel Valero, Vice-doyen étudiant. S. Valero rappelle qu'il est élu au CG et au Conseil Pédagogique (CP), qu'il est également vice doyen depuis un an et demi. Il fait part de sa décision de démissionner de cette mission et de ses mandats. Il poursuit en indiquant que ces trois années ont été très intenses et évoque à ce sujet le mouvement de janvier 2017. Il explique avoir appris énormément de choses, acquis des compétences, développé de nombreuses relations. S. Valero explique que la manifestation qui se déroule pendant le Conseil est une opposition à certaines dispositions des règlements mais aussi un mouvement de soutien à une partie de l'équipe pédagogique et administrative, qui se bat contre un système parfois compliqué pour apporter la meilleure des formations. Il estime que ces efforts sont répartis sur trop peu de personnes et que cela ne pourra pas durer, que ces personnes fatiguent. Il demande le respect du bien-être de chacun. Le Doyen remercie Samuel Valero, dont il explique qu'il a joué un rôle important et constructif. Il complète en indiquant que s'il n'était pas toujours d'accord, il était toujours possible de discuter et ses positions étaient argumentées, réfléchies, sensées. Il rappelle que les élus jouent un rôle majeur et s'investissent énormément. Le Doyen comprend ce qui le fait renoncer, notamment ses études, après avoir beaucoup donné pour le collectif. Au nom du conseil il lui souhaite bonne réussite et bonne réussite pour la suite (applaudissements des membres du Conseil).

Le Doyen reprend certains éléments du propos de S. Valero ou du tract diffusé avant la manifestation :

- « trop peu d'enseignants s'investissent » : il rappelle que peu d'UFR ont une organisation aussi forte, avec un vice-doyen, un assesseur, le président et les membres du CP, la commission des stages, les coordinateurs de cycles et de modules... Il fait part de sa conscience du fait que si chacun a des fonctions d'enseignement, l'investissement n'a pas été le même pour tous, certains étant plus investis dans le soin et/ou la recherche. Il insiste sur le but commun de l'UFR, qui est de proposer un accompagnement bienveillant et de trouver le bon équilibre. Le Doyen revient sur le titre du tract pour réaffirmer que l'équipe met tout en œuvre pour accompagner les étudiants de manière bienveillante ; son souci est de les voir réussir. Il affirme que non, l'équipe ne fatigue pas ! et que sa mobilisation est sans cesse croissante.
- « culture du redoublement » : le Doyen rappelle que ce n'est en aucun cas le but ; le but est de diminuer le taux de redoublement, qui n'a d'ailleurs jamais été aussi faible dans cette UFR, sauf en DFGSM2 et du DFASM3, ce dernier point rejoignant le problème. Il complète en relevant qu'il y a quelquefois des problèmes avec quelques examens, dont les sujets n'atteignent pas la qualité que l'équipe pédagogique souhaite leur voir atteindre. Le Doyen se fonde sur les retours des étudiants pour constater une nette amélioration, qui ne le surprend pas, au vu de l'organisation mise en place selon ses décisions et son impulsion.
- « absence de dialogue » : Le Doyen rappelle la réunion tenue au mois d'août après une demande formulée quelques jours avant par des étudiants ; serait-ce le cas dans toutes les UFR ? Pendant cette réunion, un groupe de travail sur les matières posant problème a été constitué, et placé sous la responsabilité d'A. Faye, avec M. Flamant et les responsables de ces modules. Le Doyen insiste sur

le fait qu'il n'est pas normal en effet que 2/3 des étudiants aient à passer le rattrapage dans une matière donnée. Il rappelle que le jury sait prendre en compte les difficultés à partir du moment où l'étudiant a fait preuve d'un certain niveau. Il souhaite que les étudiants soient convaincus que l'écoute et la réussite sont une des préoccupations majeures de toute l'équipe pédagogique.

Le Doyen donne la parole à Emilie Lentzer, invitée à ce Conseil. E. Lentzer indique être co-organisatrice de la manifestation ; elle fait part d'une véritable souffrance des étudiants, d'un essoufflement. Elle admet qu'il y a des changements, et elle remercie pour cela, mais précise que ces changements sont ressentis comme insuffisants. Elle demande une mobilisation totale et complète pour l'amélioration des conditions d'études. Elle indique avoir fait un appel à témoignages sur l'accompagnement, l'encadrement des étudiants. Elle transmet alors des extraits des témoignages. Elle complète en indiquant que beaucoup d'étudiants se sentent parfois surpris par les examens, ont le sentiment de jouer à la roulette russe alors qu'ils ont beaucoup travaillé en amont ; ils notent des écarts avec les objectifs de cours. Elle note que les supports pédagogiques ne sont pas toujours sur moodle ou pas toujours suffisants. Elle rappelle que les étudiants veulent travailler, pour être les meilleurs médecins possibles. Sur la relecture des examens, elle qualifie d'inadmissible que parfois un tiers des questions soient annulées. Elle demande qu'une réelle dynamique soit créée, intégrant une réflexion sur certaines matières. E. Lentzer illustre en indiquant qu'il n'est pas acceptable que, dans une UE, les 2/3 des étudiants aient à passer le rattrapage alors qu'ils ont travaillé. Elle demande les sujets soient suffisamment relus. Pour les choix des redoublants dans les parcours de stage, elle note une discordance inacceptable entre le fléchage de certains stages, sans concertation avec l'étudiant, et les réformes des études qui visent justement à ce que les étudiants construisent leur parcours.

E. Lentzer fait part d'une Impression partagée d'apprendre pour apprendre, pour les partiels et pas pour leur futur métier. Elle indique que les étudiants demandent davantage de transparence pédagogique et administrative sur les résultats et l'illustre par le 1^{er} cycle. Elle indique être consciente des difficultés pour l'administration. E. Lentzer poursuit en rappelant que ne pas savoir si on passe dans l'année supérieure ajoute un stress important. Enfin, elle note que si tous les HU n'ont pas comme mission première l'enseignement, qui les assurera ? Elle indique que les étudiants ont besoin de la mobilisation totale de cette communauté. Elle se dit consciente que les personnes présentes au sein de ce Conseil sont les plus impliquées dans la pédagogie et consciente que sans eux il y aurait encore plus de difficulté. Elle formule un appel général à la mobilisation de tous, puis lit quelques lignes d'un témoignage.

Au terme de cette intervention, le Doyen revient sur quelques points.

Il note que peu d'UFR accordent autant d'importance au critère de la pédagogie dans les nominations d'enseignants. Il rappelle que les élus étudiants au CP sont invités à donner leur avis au président de cette instance sur les candidats qu'ils connaissent. Il est en effet très important de s'assurer que la personne recrutée sera un enseignant au service des étudiants. A. Faye indique que les propos d'E. Lentzer sont empreints de bon sens. Il rappelle que sur tous les points, il y a des actions qui se traduisent par des progrès. Il rappelle, sur le dialogue entre étudiants et enseignants, qu'à chaque fois, des actions suivent et donne l'exemple des fiches UE, des enseignements sur moodle (cf règlements des études). Il note également la transparence pendant les réunions de CP et d'autres groupes ou réunions. Il confirme qu'il faut aller plus loin mais rappelle que l'objectif de tous est le même : la formation des étudiants. A. Faye indique comprendre l'impatience des étudiants mais insiste sur le fait que les choses avancent et que l'équipe pédagogique continuera. Il note qu'il peut arriver qu'il y ait des désaccords mais rappelle que l'équipe a toujours en vue l'intérêt des étudiants. A. Tazi indique comprendre l'impatience et dresse un bilan des avancées des dernières années : relecture des sujets pour les 1^{er} et 2^{ème} cycles, y compris avec des réunions sur site ; mise en place de responsables pédagogiques par cycle et par année ; réunions de coordonnateurs en début d'année pour relayer les informations notamment celles données par les élus étudiants. Il complète en indiquant que si l'impatience nous pousse à nous améliorer, nous ne serons pas toujours d'accord sur tout, ce qui n'est pas un drame en soi. Il rappelle en aparté avoir interrompu ses congés pour la réunion du 22 août, signe de disponibilité. Il termine en admettant qu'il puisse y avoir des erreurs mais rappelle que le jury est vigilant,

par exemple grâce aux statistiques SIDES. M. Flamant indique qu'en effet la tâche est lourde et s'ajoute à d'autres missions, avec la foi qu'on peut apporter aux étudiants. Il confirme que l'objectif est le même que celui des étudiants : faire en sorte qu'ils soient le mieux qualifié possible. M. Flamant rappelle la difficulté de ce travail ; si les points de vue peuvent être parfois divergents, l'objectif est le même. Il fait part d'une certaine inertie ; l'UFR est un paquebot et les mouvements demandent de l'énergie et du temps. Par ailleurs, il note que le temps de passage des étudiants à l'UFR est assez court ; du coup les évolutions ne sont pas toujours perceptibles par les étudiants (recul à 5 ou 10 ans). Il termine en indiquant que le maître-mot est la communication ; on peut tous s'améliorer à cet égard.

E. Lentzer remercie pour ces interventions et continue d'espérer que l'impulsion de la direction se traduira encore plus vers tous les enseignants.

Le Doyen rappelle l'action immédiate de la direction de l'UFR pour dédoubler les jurys, mobiliser encore plus, et en fait répondre aux angoisses. Il note qu'après des alertes argumentées sur certains lieux de stage, il a apporté des réponses sous forme de suppression de moyens universitaires, puisqu'ils n'étaient pas bien employés. Il demande en outre qu'on évite les excès de part et d'autre.

A. Mebazaa, en tant qu'ancien président du CP, indique n'avoir jamais vu une implication aussi forte qu'aujourd'hui dans la pédagogie, en particulier de la part des jeunes enseignants. Il donne l'exemple du centre de simulation, qui demande beaucoup d'énergie et de temps aux enseignants. Il lui semble comprendre que ce qui est principalement relevé est la docimologie. Il rappelle qu'il y a une dizaine d'années, le taux de redoublement était de l'ordre de 30%, qu'il y avait des dizaines de triplants et de quadruplants. Il admet que, sans doute faut-il toutefois plus ou mieux communiquer, progresser encore sur l'accompagnement, élargir les échanges au-delà des élus. Sur l'accompagnement, A. Tazi rappelle en outre la mise en place du tutorat des externes. Il voudrait des précisions sur ce que les étudiants attendent en matière d'accompagnement.

Le Doyen rappelle son accord pour des amphis avec les étudiants, qui demandent toutefois un peu d'anticipation.

A. Albaladejo note beaucoup de points d'accords et d'améliorations mais aussi des soucis persistants sur certains examens. Sur les relectures, il pose du coup la question de la manière dont elles sont effectuées. Sur les stages fléchés, il estime que l'attribution risque de ne pas prendre en compte les besoins individuels des étudiants, ce qui a entraîné l'utilisation du terme d'infantilisation. Il regrette également l'absence de rétroplanning, de communication de dates, et revient sur la date du rendu des résultats de DFGSM. Sur ce point, M. Flamant rappelle que le jury s'est tenu à la date prévue, un vendredi, et que les résultats ont été diffusés le mercredi, après saisie, du fait de problèmes techniques.

Le Doyen indique que la directrice, ou le directeur de la scolarité, est en cours de recrutement, ce qui est une information importante.

Il dit que l'équipe a tenu compte des remarques, que nous nous sommes améliorés, que nous nous employons à nous améliorer encore, par différents moyens (échanges avec les étudiants, implication des enseignants, renforcement de l'équipe administrative, coercition,...). Pour le DFASM3 il rappelle avoir été interpellé par le ministère sur le nombre d'étudiants qui redoublent alors même qu'ils ont par définition validé tout ce qui précédait. E. Lentzer juge en effet la question importante.

S. Bouzard, sur le personnel de scolarité, note que les promotions sont numériquement importantes, avec un travail important. Il note aussi un turn-over important. Il regrette que les gestionnaires, responsables d'années, ne disposent pas toujours des informations exactes, avec des impacts sur les étudiants et leurs élus.

Al. Faye reprend l'idée d'amphis de discussions et demande des propositions pour mieux communiquer.

Le Doyen fait part de sa confiance et propose de reprendre l'ordre du jour.

I – APPROBATION DU PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU 27 JUIN 2018

Le procès-verbal de la réunion du 27 juin 2018 est adopté à l'unanimité.

II – FORMATION – ADOPTION DES REGLEMENTS DES ETUDES ET D'AUTRES DOCUMENTS

Ce point concerne l'arrêté PACES, les règlements des études (DFGSM, DFASM, SIAS, parcours recherche), la charte des stages, la charte de la simulation ainsi que les tarifs de la formation Infirmier de pratique avancée (IPA).

A. Faye, sur les règlements des études, fait état des discussions en CP. Il indique qu'en DFGSM, l'essentiel était de bien mettre en avant la simulation, le reste des évolutions relevant avant tout de dispositions techniques. M. Flamant complète en faisant part de modifications dans les noms de responsables de modules, ainsi que de quelques évolutions, modules par module, des modalités d'évaluation (contrôle continu, examen terminal...). Il rappelle que les règlements comportent des dispositions générales sur l'organisation des études. Il l'illustre sur la question des crédits en DFGSM, la question de la non capitalisation en DFASM3 (qui s'appliquera aux doublants de l'année prochaine). A. Faye indique que les règlements rendent opposable la mise à disposition des supports de cours sur moodle, de même que les fiches UE en 2^{ème} cycle.

Al. Faye fait état des votes en CP pour indiquer que les documents autres que les règlements de DFASM et la charte des stages ont reçus des avis favorables unanimes. Les règlements DFASM et la charte des stages ont abouti à des votes partagés, avec 8 voix favorables et 8 défavorables.

Sur l'arrêté Paces, V. Boismare demande quel sera le volume horaire du module de préparation à l'oral ; le Doyen indique que ce point n'est pas défini pour le moment ; ce sera discuté en conseil pédagogique. Une durée de 9 à 10 heures lui semble raisonnable. Par ailleurs, il exprime sa satisfaction de constater que les demandes sur l'articulation entre les semestres ont été revus.

Le Doyen propose que les votes soient séparés sur les différents documents.

- PACES : le Conseil adopte l'arrêté à l'unanimité,
- DFGSM 2 et 3 : le Conseil adopte les règlements à l'unanimité,
- DFASM 1, 2 et 3 : le Conseil adopte les règlements par 15 voix pour et 8 voix contre,
- Parcours recherche : le Conseil adopte le règlement à l'unanimité,
- Charte des stages : le Conseil adopté la charte par 15 voix pour et 8 voix contre,
- Charte simulation : le Conseil adopte la charte à l'unanimité,
- Licence SIAS : le Conseil adopte le règlement à l'unanimité.

En ce qui concerne la formation IPA, J. Assouad rappelle que cette formation est une des conséquences de la loi de modernisation du système de santé de 2016 et vise à accroître la contribution des infirmiers diplômés d'Etat aux soins en augmentant la dimension de savoir scientifique et en vue de l'amélioration de la qualité des soins. Dans ce cadre, notre UFR, en collaboration étroite avec Descartes, Sorbonne Université et Créteil met en place un parcours de master et un diplôme, en cours d'accréditation. Les tarifs seront de 5 000 euros en formation continue financée par l'employeur, de 1 800 euros en formation continue non financée et de 333 euros en formation initiale (CVEC incluse). Le Conseil exprime un accord unanime.

A. Wargnier pose la question de savoir qui sont les employeurs des étudiants de FC sur cette formation, et demande notamment ce qu'il en est de l'APHP. J. Assouad indique qu'elle effectuera un bilan une fois les inscriptions traitées. Le Doyen fait part d'une journée d'information organisée par l'APHP sur ce sujet, qui a rencontré beaucoup de succès.

III – BILAN DES TRAVAUX REALISES PAR L'UFR A DESTINATION DES ETUDIANTS

M. Guérin présente l'organisation de l'UFR en matière de bâtiments et son articulation avec les services compétents de l'université. Il indique que l'UFR dispose d'équipes techniques sur les deux principaux sites, rattachées à la direction administrative. Ces équipes interviennent pour l'entretien général des bâtiments Villemin, Bichat et Bazin (site Saint-Louis), au service des activités de recherche et de formation. Il complète en indiquant que les travaux sont réalisés en interne ou par des prestataires. Du point de vue budgétaire, les crédits sont ceux de la dotation classique de l'UFR et ceux obtenus dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement mis en place par l'université (PPI).

Il présente ensuite les principales interventions ou réalisations effectuées au cours des dernières années directement à destination des étudiants à Villemin puis à Bichat, et les principaux projets.

Pour Villemin, il faut noter en particulier l'éclairage des deux amphithéâtres, la rénovation électrique de la bibliothèque (y compris des ports USB) et le remplacement de tables dans les amphithéâtres. Cela représente 326 000 euros depuis 2008. Les principaux projets sont la rénovation du hall, de la bibliothèque et la pose de racks permettant de garer les vélos.

Pour Bichat, les principaux travaux ont concerné les amphithéâtres (éclairage, assises), les sanitaires, la franchise étudiante, la bibliothèque et la protection du parvis. Le total depuis 2014 est de 293 000 euros. Les projets majeurs touchent à la sécurité incendie et au groupe électrogène, de manière à pouvoir secourir tout le site.

IV – CONVENTION D'ACCES A LA PLATEFORME DE L'ECOLE DE CHIRURGIE DE L'APHP

Le Doyen présente cette convention entre l'université et l'Ecole de Chirurgie de l'AP-HP, dont l'objet est mettre en place d'un enseignement pratique intitulé « Techniques de sutures chirurgicales (points séparés, nœuds au porte-aiguille, nœuds à la main, surjet intra-dermique ...) ».

Le Conseil fait part de son accord unanime. A. Albadejo indique cependant que l'encadrement n'est pas suffisant et demande la possibilité de développer cet encadrement pédagogique. Le Doyen fait part de son accord de principe.

V – COMMISSION DES POSTES, CLASSEMENT DES DEMANDES

Le Doyen donne la parole à M. Resche-Rigon, qui introduit le sujet en rappelant le contexte compliqué du point de vue budgétaire, cela valant pour l'ensemble de l'université. Dans ce contexte, les créations éventuelles supposent d'utiliser un support existant, de redéployer. A. Mebazaa intervient sur l'effort qui continue d'être demandé aux unités de recherche de l'UFR qui ont peu de BIATS alors qu'elles publient beaucoup. Il indique que le ratio enseignant/BIATS serait sans doute éclairant.

M. Guérin rappelle le processus d'ensemble, s'appliquant aux postes d'enseignants-chercheurs mono-appartenants et aux BIATS. La note de cadrage initial indiquait que, si les remplacements poste pour poste sont cette année automatique, l'université ne devrait créer aucun poste. Il indique que l'UFR a toutefois fait le choix de demander aux responsables d'exposer leurs besoins, après quoi le Conseil scientifique a classé les demandes émanant des unités de recherche, avant un interclassement général par le Doyen.

En ce qui concerne les enseignants-chercheurs, M. Guérin indique que l'UFR demande un poste de MCF, largement interdisciplinaire en philosophie et éthique médicale. Cette demande a déjà été présentée, classée en priorité 2, l'année dernière.

Pour les BIATS, il expose que l'UFR a fait remonter 14 demandes, dont 10 relèvent des unités. Les premières visent à remplacer un informaticien de laboratoire, sur le pilotage et le fonctionnement de CatiBioMed (système mutualisé entre plusieurs unités), en demandant un IGE à la place d'un ASI, puis à recruter deux techniciens animaliers, respectivement à Robert Debré et à Lariboisière. Les demandes suivantes ont pour objet de demander des créations en unité ou à l'UFR (apprenti au centre de simulation) ou d'afficher des postes susceptibles d'être vacants (appariteur-coursier par exemple).

Au terme de cette présentation, le Doyen propose au Conseil d'adopter ce classement. Le Conseil donne un accord unanime.

VII – QUESTIONS DIVERSES

En l'absence de question diverse, la réunion prend fin à 11h35.